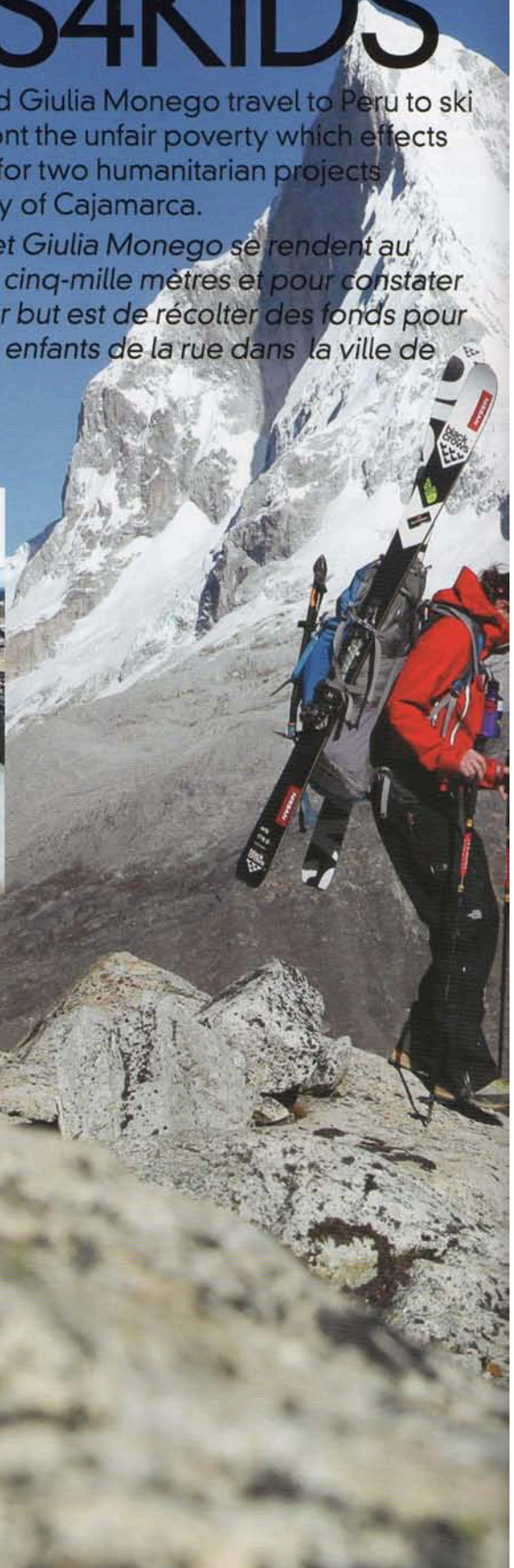
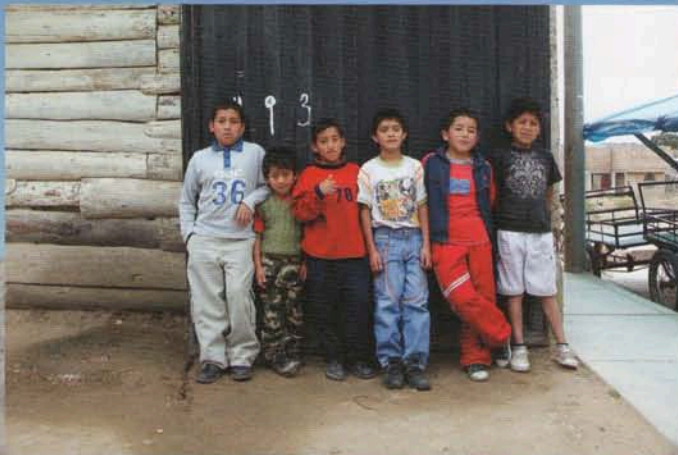


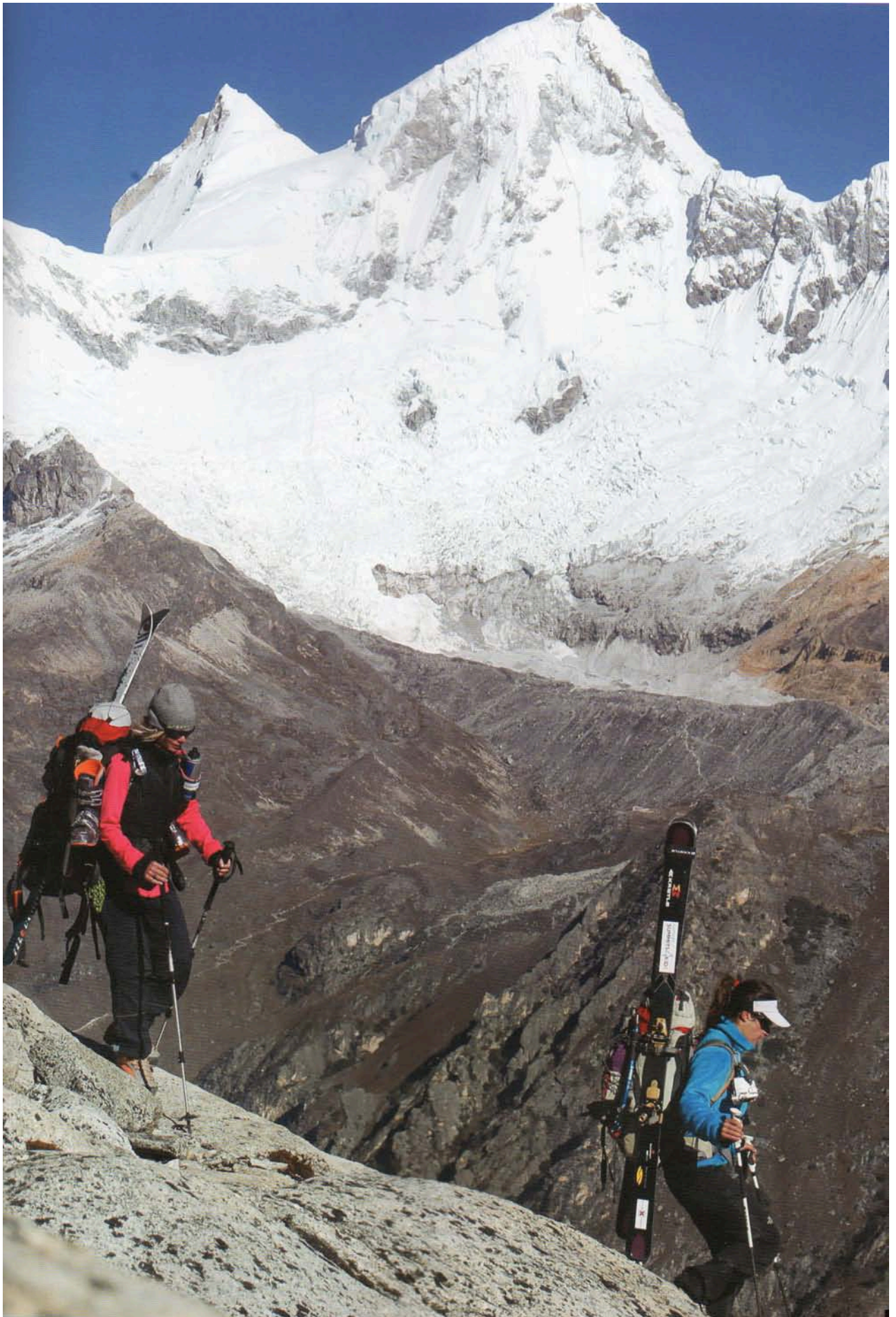
SUMMITS4KIDS

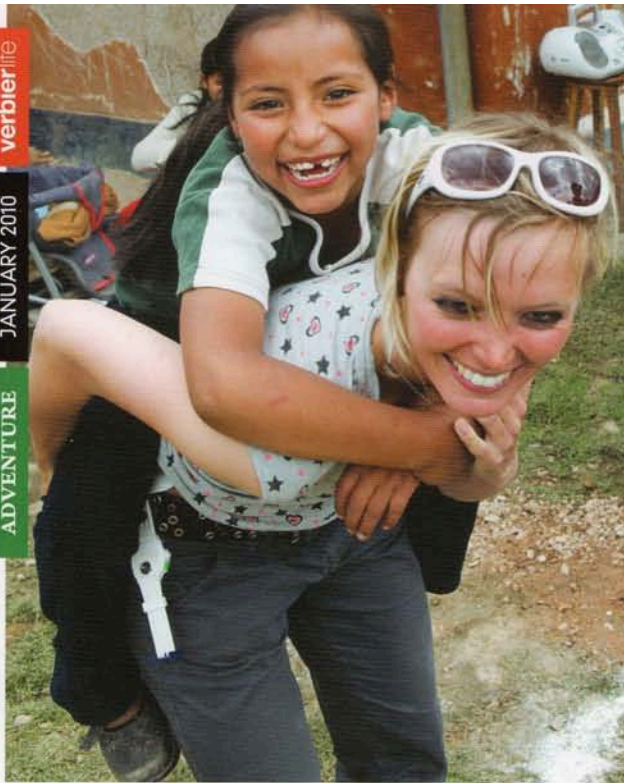
Freeskiers Marja Persson, Laura Bohleber and Giulia Monego travel to Peru to ski three five thousand meter summits and confront the unfair poverty which effects the people there. Their aim is to collect funds for two humanitarian projects working with street children in the northern city of Cajamarca.

Les skieuses Marja Persson, Laura Bohleber et Giulia Monego se rendent au Pérou pour descendre 3 sommets de plus de cinq-mille mètres et pour constater la misère injuste qui touche la population. Leur but est de récolter des fonds pour deux projets humanitaires qui s'occupent des enfants de la rue dans la ville de Cajamarca, au nord du pays.

PHOTOGRAPHY : KLAUS KRANEBITTER TEXT: LAURA BOHLEBER







We are woken from our sleep, "come on girls, wake up - let's get up the mountain!" It's one o'clock in the morning, snowing outside - little flakes dancing in the strong wind. Should we still attempt the ascension of Yanapaccha tonight? Here in the Cordillera Blanca, the weather changes constantly; it might clear up soon. We decide to try it.

While we head up the steep path, in Cajamarca, Paulo, a child living in a nearby city lies down to sleep. His friends have set up some old cars to sleep in. Inhaling the toxic vapors of Terokal, glue, Paulo's dazed, feeling the cold of loneliness.

After four hours of hiking the snow flurry stops. Thousands of stars become visible in the nocturnal sky. We approach the glacial moraine. A fine layer of sparkling ice crystals covers the bulky rocks. We strap on the crampons, step by step we make our path across the snow. As dawn breaks, the clouds have almost cleared.

Loudly barking dogs wake Paulo from his sleep. He grabs his bag with colourful sweets that he sells during the day and leaves to join the market. Its vibrant chaos is the artery of the city's life.

Heavy fog and a glacial wind have joined our group again. Roped up, we traverse two yawning gaps in the glacier. The last climb before the summit is steep, we reach the very top, 5460 meters. Unfortunately, no breath taking Andean mountain panorama rewards us for the climb. We find ourselves plunged into dense fog. Quickly we put on our skis and drop down into the thick white.

In the vibrant jumble of the market, Paulo comes across Marco, one of the founders of Casa de Acogida, a home that tries to offer children like Paulo a second chance in life. "Where were you last night, Paulo? We missed you in the Casa!" Paulo does not really know how to answer. That someone cares about his presence is something new to him. "Why don't you come on Saturday to CETA at least", Marco proposes. "We are organizing a barbeque to welcome some girls from Europe who support our projects". Paulo mumbles something like "OK" and disappears into the labyrinth of merchants.

At the end of another long day, we head back to our base camp. We have learnt to be flexible here in the Peruvian Andes, due to altitude sickness and above all to changing weather conditions: on Vallunaraju (5675m) we had to turn back just before reaching the summit and had to give up on our plans to ascend Tocclaraju (6025m) twice. However, we were up Ishinca (5530m) with beautiful sunshine. Pisco (5752m) is looking good, too. In the end we all agree: the purpose of this trip is above all to call attention to the situation of these children in Cajamarca and to try and make a small difference in their lives.

On nous sort de notre sommeil, "allez, debout les filles, allons graver ce sommet". Il est une heure du matin et il neige dehors - les petits flocons dansent dans un fort vent. Devons-nous vraiment tenter l'ascension du Yanapaccha ce soir ? Ici, dans la Cordillère Blanca, le temps change constamment. Le ciel pourrait très bien se dégager bientôt. Nous décidons de tenter l'ascension.

Pendant que nous suivons la raide trace de montée, Paulo, un enfant qui habite à Cajamarca, une ville voisine, va se coucher. Ses amis ont aménagé quelques vieilles voitures dans lesquelles ils dorment. Ayant inhalé les vapeurs toxiques de la colle Terokal, Paulo est étourdi et ressent le froid de la solitude.

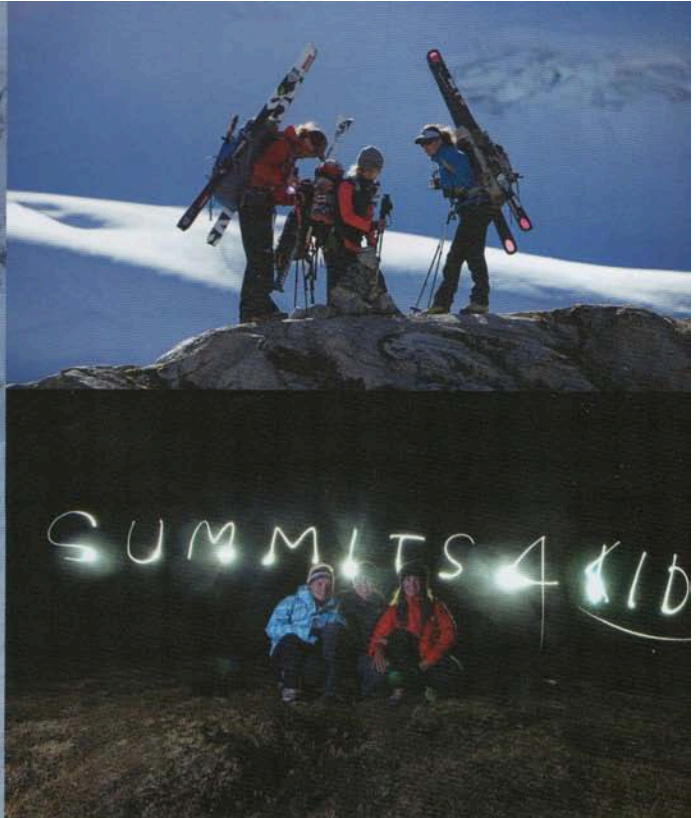
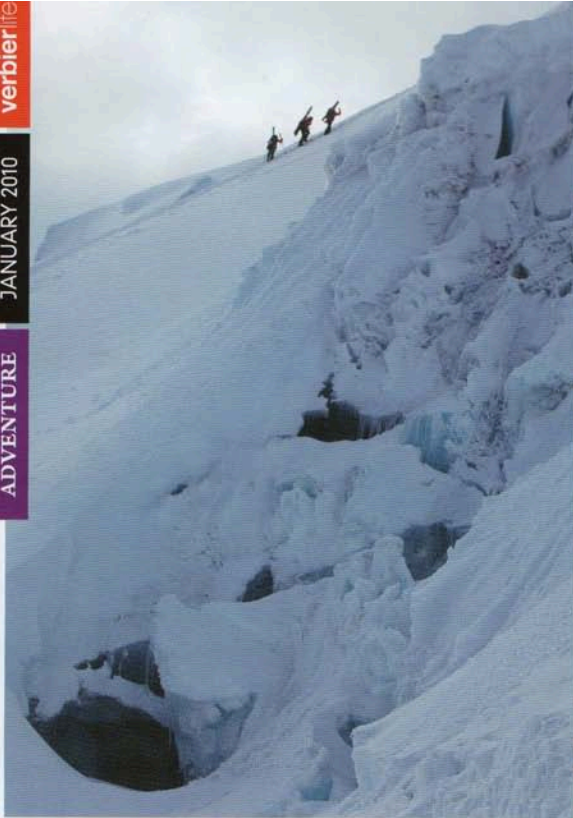
Après quatre heures de montée, les chutes de neige cessent. Des milliers d'étoiles font leur apparition dans le ciel. Nous approchons de la moraine du glacier. Une fine couche de cristaux de glace recouvre les cailloux massifs. Nous chaussons les crampons, et avançons pas à pas dans la neige. Au lever du jour, les nuages ont presque complètement disparu.

Les forts aboiements des chiens sortent Paulo de son sommeil. Il s'empare de son sac rempli de sucreries colorées qu'il vend la journée et part pour le marché. La frénésie chaotique qui y règne représente le cœur de la ville.

Un épais brouillard et un vent glacial ont à nouveau rattrapé notre groupe. Encordés, nous traversons deux crevasses béantes sur le glacier. La dernière pente avant le sommet est raide, nous atteignons le sommet, qui culmine à 5460 mètres. Malheureusement, nous n'aurons pas droit à la récompense d'un paysage à couper le souffle sur la Cordillères des Andes. Nous nous retrouvons plongés dans un épais brouillard. Nous chaussons rapidement nos skis et plongeons dans l'épaisse masse d'air blanc.

Dans le fouillis du marché, Paulo croise Marco, l'un des fondateurs de la Casa de Acogida, une maison qui essaie de proposer une deuxième chance aux enfants comme Paulo. "Où étais-tu la nuit passée, Paulo ? Tu nous as manqué à la Casa !" Paulo ne sait pas trop quoi répondre. Le fait que quelqu'un s'intéresse à sa simple présence est quelque chose de nouveau pour lui. "Pourquoi ne viendrais-tu pas au moins samedi au CETA ?" propose Marco, "Nous organisons un barbeque pour accueillir des filles d'Europe qui soutiennent nos projets". Paulo laisse échapper un timide "OK" et disparaît dans le labyrinthe des marchands.

A la fin d'une autre longue journée, nous nous dirigeons vers notre camp de base. Nous avons appris à être très souples ici dans les Andes péruviennes, en raison du mal de l'altitude et surtout des conditions météorologiques qui changent constamment: sur le Vallunaraju (5675m), nous avons dû rebrousser chemin avant d'atteindre le sommet. De même, nous avons dû renoncer deux fois à notre projet d'ascension du Tocclaraju (6025m). Ceci dit, nous avons atteint le sommet du Ishinca (5530m) avec un magnifique soleil. Le Pisco, (5752m) se présente bien également. Au final, nous sommes unanimes : le but principal de ce voyage



A week later we leave the white summits of the Cordillera Blanca behind us. We are off to meet the children of CETA and Casa de Acogida, two projects working with street children that we support through SUMMITS4KIDS. Street children in this little city of Cajamarca are nowadays an expression of the region's long history of exploitation and misery. The precious minerals in the hills around Cajamarca once attracted the Spanish colonial invaders and these days entices big multinationals to the area. Since the 1990's, the Newmont Mining Cooperation has built up South America's biggest goldmine just outside Cajamarca. Unfortunately, natural resources seem to bring the natives more misery than wealth. 70% of the city's population lives in poverty and 45% of the children are chronically malnourished

The projects have organized a BBQ for our arrival. A couple of girls come running up to us and throw their arms around our legs. The kids' range of age is astonishing: from little ones that keep just up on their own legs to adolescents who hold their own babies in their arms.

While the Casa de Acogida provides the kids with a place to sleep, CETA is more concerned with the creation of daily activities to get the children off the street

We are deeply touched by the importance of the projects for the future path of these kids. Unfortunately, CETA and Casa de Acogida have to worry every month about their financial survival. We have collected donations for every meter that we climbed on our summit ascensions in the Cordillera Blanca. SUMMITS4KIDS is realization of the idea that we can, you and I, make a difference to the inequalities of this world.

We would like to thank at this occasion our sponsors who have enabled the realization of this project, notably Garmont, Lifestyle Excessive, Nissan, O'Neill, Brunton, Gerber. For more information, have a look on www.greenski.org/summits4kids ; www.alternativas.de and www.asociacionchibolito.org

est avant tout d'attirer les regards du monde vers la situation de ces enfants de la rue à Cajamarca et d'essayer de faire une petite différence dans leurs vies.

Une semaine plus tard, nous quittons les sommets enneigés de la Cordillera Blanca. Nous allons rencontrer les enfants de CETA et de Casa de Acogida, deux projets qui travaillent pour les enfants de la rue et que nous soutenons au travers de SUMMITS4KIDS. Les enfants de la rue dans cette petite ville de Cajamarca sont aujourd'hui l'expression de la longue tradition d'exploitation et de misère dans la région. Les précieux minéraux gisant dans les collines autour de Cajamarca avaient déjà attiré les colons espagnols, et attirent aujourd'hui les grandes multinationales. Depuis les années 1990, la Newmont Mining Cooperation a construit la plus grande mine d'or d'Amérique du sud juste à l'extérieur de Cajamarca. Malheureusement, les ressources naturelles apportent apparemment plus de misère que de richesse aux habitants de la région. 70% de la population de la ville vit dans la pauvreté et 45% des enfants souffrent de malnutrition chronique.

Les projets ont organisé un barbecue pour notre arrivée. Deux petites filles nous accueillent en courant et s'accrochent à nos jambes. La tranche d'âge est surprenante: des petits qui tiennent à peine debout sur leurs jambes aux adolescents qui tiennent leurs propres enfants dans leurs bras.

Alors que la Casa de Acogida propose un lieu où dormir aux enfants, CETA est plus tournée vers la création d'activités quotidiennes pour sortir les enfants de la rue.

Nous sommes très touchés par l'importance de ces projets pour le futur de ces enfants. Malheureusement, CETA et Casa de Acogida doivent s'inquiéter chaque mois de leur survie financière. Nous avons récolté des dons pour chaque mètre de dénivellé que nous avons gravi lors de nos ascensions dans la Cordillera Blanca. SUMMITS4KIDS est la concrétisation de l'idée que nous pouvons tous, vous et moi, faire une différence dans ce monde.

Nous souhaitons ici remercier nos sponsors qui nous ont permis de réaliser ce projet, notamment Garmont, Lifestyle Excessive, Nissan, O'Neill, Brunton, Gerber.

Pour plus d'informations, visitez www.greenski.org/summits4kids ; www.alternativas.de and www.asociacionchibolito.org